

VOLLEY-BALL

Hofmans, seul francophone dans la sélection belge U19

Le jeune joueur du BW Nivelles dispute les qualifications pour le championnat d'Europe

Brillant au sein de la Liga B du BW Nivelles, solide avec l'AIF en sélection régionale et talentueux au possible, Gil Hofmans a franchi un nouveau palier. Le Brabançon wallon disputera en effet, à partir d'aujourd'hui, les qualifications pour le prochain championnat d'Europe de volley-ball avec les U19 belges. Le jeune sportif de 17 ans est d'ailleurs l'unique francophone de la sélection. Il pourrait fêter ses débuts face à Israël ce vendredi.

Monté régulièrement au jeu en Liga B avec l'équipe fanion du BW Nivelles, Gil Hofmans s'est souvent mis en évidence cette année. L'un des maillons forts de l'AIF, la sélection francophone de volley-ball, se fait petit à petit un nom dans le monde belge de ce sport. Preuve en est, il sera l'unique représentant de l'AIF à disputer, dès ce vendredi, les qualifications pour le championnat d'Europe U19. Une sélection des douze meilleurs juniors du pays dans laquelle il retrouve onze néerlandophones formés à l'Euro Volley Center à Vilvorde, le principal vivier de nos équipes nationales seniors. C'est d'ailleurs la VVS (Vlaamse Volleyball School) qui avait infligé une solide défaite à l'AIF (double 3-0) en matches de barrage pour connaître le représentant belge pour cette qualification au championnat d'Europe.

« Après les barrages, le vainqueur peut venir puiser dans le vivier du perdant pour se renforcer si besoin », souligne Gil Hofmans, en plein repos entre deux séances d'entraînements en Allemagne. « J'ai eu la chance d'être sélectionné et de pouvoir prendre part à cette formidable aventure. Cela fait maintenant deux mois que je m'entraîne au moins deux fois par semaine

avec cette équipe afin de prendre certains automatismes. »

En tant qu'unique francophone, Gil Hofmans doit s'habituer aux différentes tactiques de jeu et systèmes de jeu appliqués qui diffèrent souvent entre les équipes néerlandophones et francophones. La barrière de la langue, elle, ne pose pas trop de soucis.

« J'ai rapidement été intégré au groupe et chacun fait des efforts » sourit-il. « Ils s'en foutent que je sois francophone : on vit tous pour la même passion. Et même si le volley reste un hobby pour moi, j'apprécie pouvoir vivre une telle aventure. »

À seulement 17 ans, le jeune opposé du BW Nivelles devra également s'adapter à un tout nouveau rôle puis qu'avec la sélection U19 il est appelé à évoluer en tant que « 4 ». Un poste où il faut être capable de réceptionner et d'attaquer.

« En club, ça ne marche pas pour moi à ce poste alors qu'ici, tout roule à merveille », s'extasie le jeune volleyeur. « C'est

sympa de pouvoir apprendre à jouer à ce poste. J'aime apprendre. Il est important, selon moi, d'être un joueur complet. »

Lors de cette phase qualificative, qui se déroulera de ce vendredi à dimanche, les Belges tenteront de terminer à l'une des deux premières places de leur groupe afin de décrocher leur ticket pour le championnat d'Europe. Pour y parvenir, il faudra se farcir Israël, la Norvège et l'Allemagne.

« C'est un weekend important pour nous dans le sens où on a vraiment envie de se qualifier. Nous avons un groupe extraordinaire bourré de talent. Nous avons confiance en nos capacités mais il y a également une

certaine forme de pression qui repose sur nous. Il s'agira d'être méfiant et de ne pas prendre nos adversaires de haut. »

L'aventure que vit actuellement Gil Hofmans pourrait d'ailleurs être le début d'une très belle histoire puisque le jeune brabançon wallon n'est plus qu'à quelques encablures de l'équipe nationale senior. « Je n'y pense pas encore. On en est encore très loin. Je le répète mais le volley, je le fais pour m'amuser. L'équipe nationale, c'est encore très loin et je devrai sans aucun doute encore progresser dans tous les domaines », conclut-il la tête bien sûr les épaules. ■

SEBASTIEN HELLINCLX

« C'est, sans aucun doute, une superbe aventure pour moi »

« Mon intégration fut assez rapide et facilitée même si je parle français »



Gil Hofmans (en haut à droite), est certain que les Belges ont les capacités pour décrocher leur billet pour le championnat d'Europe. ■ DR

LE BW NIVELLES EST FIER DE SON POULAIN

« Gil a toujours bossé avec sérieux »

S'il est arrivé là où il est aujourd'hui, Gil Hofmans doit beaucoup à son club qui, depuis de nombreuses années, privilégie la formation des jeunes. Aujourd'hui, le club brabançon wallon est, en quelque sorte, récompensé.

« C'est une superbe reconnaissance pour le club », se réjouit Francis Offermans, le président du BW Nivelles.

« On se dit que tout le travail fait depuis plusieurs années paye. Et sur-

tout, qu'il a bien été fait. Cela donne envie de continuer dans cette voie. »

Mais si le jeune opposé en est arrivé là, c'est surtout, et en grande partie, grâce à son talent et son travail personnel.

« C'est une belle récompense pour Gil. C'est totalement mérité dans le sens où c'est un garçon qui a toujours bossé avec sérieux et rigueur. »

Cependant, il n'est pas encore ac-

quis qu'il recevra sa chance dans une équipe qui tourne bien et se côtoie depuis de nombreuses années au sein de la Top Volley School, le centre de formation néerlandophone de volley-ball.

« Il y a tout de même de sacrés joueurs dans cette équipe. C'est du costaud ! Gil a du talent et n'a rien à leur envier mais eux sont formés depuis de nombreuses années. C'est déjà bien pour lui de participer à cette aventure. » ■

BASKET - MAGAZINE

Un mois de janvier décisif pour Nivelles

97-103 : la performance nivelloise chez le 3^e (Wevelgem) a claqué dans l'air. Pas encore rassurés sur leur sort en D3, les Aclots doivent maintenant l'emporter face à des équipes moins bien classées et clairement à leur portée... L'année dernière, à pareille époque, Nivelles avait déjà assuré son maintien et jouait le top 5.

« Cela a peut-être semblé normal à l'époque pour certains mais cela ne s'est pas fait sur un claquement de doigts », assène Eric Van Hoeck, le coach brabançon.

Cette saison ne fut pas un long fleuve tranquille et Nivelles, après un excellent départ, a ramé en eaux troubles. Ce n'est que récemment que la formation a quitté les bas-fonds de la division.

« En septembre, la salle a changé

de revêtement. Cela a pris un peu de retard dans notre préparation. On a aussi eu notre lot de blessés, un peu trop d'absentéisme aux entraînements et l'attitude de certains lors de ce match face à la lanterne rouge du RPC Schaerbeek », expose l'entraîneur en guise d'explication à cette disette d'automne.

DEUX RETOURS DE BLESSURE

Le retour de blessure de Boykens et Vandersteen, deux des meilleurs artificiers de l'équipe, n'est pas étranger au regain de forme des joueurs d'Eric Van Hoeck. Un coach, qui en guise de défi, ne s'est plus rasé depuis la mi-décembre.

« En plus d'être des scoreurs, Boykens et Vandertseen sont des compétiteurs à la mentalité irréprochable. On a gagné face à

Falco, contre Lambusart et dimanche passé à Wevelgem. Même si mon système pileux quémande une défaite, j'ai planifié pour le mois de janvier un trois sur quatre. On l'a déjà emporté face à Wevelgem. On affronte ce samedi Gembloux et dans deux semaines l'Essor Charleroi. Soit l'avant-dernier et l'antépénultième du championnat. Si on peut gagner ces matches, on comptabilisera 8 victoires. Comme on sera en positif au niveau de l'average par rapport à ces deux équipes, je pense que le maintien sera en bonne voie. »

La quatrième phalange que le Royal Nivelles affrontera est le leader Oostkamp le 17 janvier. « D'abord gagnons le duel face à Gembloux. Ensuite, le déplacement à Oostkamp, nous le prendrons comme du bonus. Je m'attends cependant à être chaude-



Eric Van Hoeck, l'entraîneur nivellois, sans la barbe. ■ SALVATORE DI FRANCESCO

ment accueilli en Flandre occidentale. Nous sommes en effet la seule équipe à avoir fait trébucher le leader jusqu'ici... »

Le match aller, arraché au bout d'une prolongation dantesque (101-94), avait été une véritable propagande pour la balle orange et avait mis en exergue les jeunes talents locaux.

LA JEUNESSE TALENTUEUSE

« Avant, Tommy Cirelli allait très vite et marquait des lays-up. Maintenant, il tire de loin et attaque les intérieurs adverses. Il doit encore progresser dans la lecture du jeu mais sa palette se complète. Tito Casero, c'est juste une crème à coacher. Il absorbe ce qu'on lui dit et assure sur le terrain. »

La rencontre de ce samedi face à Gembloux devra cependant être gérée avec sérieux.

« J'ai récupéré Boykens et Vandersteen mais j'ai perdu dans la foulée Abibo et Fourneaux pour des soucis de genou. Le premier va consulter le docteur Vanca-beke, le second est out tout le mois de janvier. À nous de nous adapter... », conclut Van Hoeck. ■

CHRISTOPHE KUGENER